

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 16, Décembre 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 16 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **FEMMES, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT DANS LA SAISON DE L'OMBRE DE LÉONORA MIANO**-----p. 8-26
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr d'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
2. **MULTIPLE VENTE DE TERRE ET OCCUPATION DE RESERVE ADMINISTRATIVE DANS LE GRAND LOME** ----- p. 27-48
AVOUGLA Komlan, Université de Lomé (Togo)
MIFERA Nazif, Université de Lomé (Togo)
3. **MANIFESTATIONS ET SYMBOLIQUES DE LA SOLIDARITE DANS LES ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES**----- p. 49-68
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr TYR Kpatimbi, Université de Lomé (Togo)
4. **LA TRANSGRESSION DE L'ESPACE DANS LE PIÈGE À CONVICTION DE JEANNETTE AHONSOU**----- p. 69-84
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **L'ÉCRITURE PREEMPTIVE : SYNERGIE ENTRE LITTÉRATURE, CINEMA, PAIX ET COHESION SOCIALE** -----p. 85-103
Dr MAMAH Abou-Bakar, Rhodes Colleges, Memphis (USA)
6. **DE-INVISIBILIZING AFRICAN AMERICAN WOMEN IN THE MARCH ON WASHINGTON, D.C.** ----- p. 104-119
Dr BADJIOU Aouia, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Dr PODA Michel, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
7. **BRIDGING REALITY WITH ARTISTIC REPRESENTATION IN POSTMODERNIST POETRY: ASHBERY'S SELF-PORTRAIT IN A CANVAS MIRROR** ----- p. 120-139
AVONO Komla M., Université Lomé (Togo)
AMEDOKPO Komi, Université de Lomé (Togo)

8. **ÉTUDE DU PARC HÔTELIER DANS LE PÔLE TOURISTIQUE DU NORD :
LE CAS DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS----- p. 140-159**
CISSÉ Abdoul Wahab, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Senegal)
9. **LE MARIAGE COUTUMIER CHEZ LES MALINKÉS DE CÔTE D'IVOIRE
: UNE CÉRÉMONIE DE THÉÂTRALITÉ ET D'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE ----- p. 160-180**
FANNY Losseni, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)
TANO Kouakou Pierre, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
10. **TRACABILITE DE L'ELLIPSE DANS L'ECONOMIE DE LA LANGUE
CHEZ LOUIS-FERDINAND CELINE----- p. 181-197**
KEI Joachim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
**EGNIFI Sadikou Christy Guy-Charles, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)**
11. **RHETORIQUE DE L'EXCES OU L'ART DE L'AVILISSEMENT DE
L'ADVERSAIRE DANS LE CHAMP POLITIQUE IVOIRIEN ----- p. 198-215**
GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure (ENS) (Côte d'Ivoire)
12. **COVID-19, FERMETURE DES FRONTIÈRES NIGERO-BENINOISES ET
INOBSERVANCE DES MESURES PAR LES FDS ET LES USAGERS----- p. 216-229**
OUSSEINI ISSA Ibrahim, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)
OUSSEINI Aichatou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
13. **LA RESPONSABILITE DU CHEF DE L'ETAT, ETUDE A PARTIR DES CAS
CAMEROUNAIS ET TCHADIEN----- p. 230-250**
DERLEM DEOUNANG, Université de Sarh (Tchad)
14. **LA CERAMIQUE DE LA BUTTE ANTHROPIQUE N°1 DE YOULOU DANS
LE NORD-EST DE TCHERIBA (BURKINA FASO)----- p. 251-269**
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
TIEMTORE Rosine, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
15. **MIGRATION ET QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ AYAYI TOGOATA
APEDO-AMAH (UN CONTINENT À LA MER !) ET EDEM AWUMEY (LES
PIEDS SALES) ----- p. 270-289**
Piyabalo NABEDE, Université de Lomé (Togo)

16. BELONG AS A SATIRE OF AFRICA'S LONG WAY TO DEMOCRACY AND DEVELOPMENT----- p. 290-310
AKONDO Nouhr-Dine Dyfaizi, Université de Lomé (Togo)
17. SURVOL DES CLASSES NOMINALES D'UN PARLER BANTU EN DANGER : LE MWESA D'IMBONG----- p. 311-324
MVE Pither Medjo, Université Omar Bongo (Gabon)
18. DJ ARAFAT, UN HEROS ROMANTIQUE DANS LA MUSIQUE URBAINE IVOIRIENNE ----- p. 325-342
KOUROUMA Kassoum, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. LA VIOLENCE ET LE SACRÉ AU CONGO-BRAZZAVILLE : CAS DU MOUVEMENT DU PASTEUR NTUMI. ----- p. 343-357
OKIEMBA, Rock Université Marien Ngouabi (Congo)
20. ENVIRONMENTAL MIGRATION IN DJEKE-DJEKE IN THE PROVINCE OF MOYEN-CHARI IN THE FAR SOUTH-EAST OF CHAD ----- p. 358-374
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, Université Sarh (Tchad)
MBAINDOH Beltolnan Evariste, Université Adam Barka d'Abeché (Tchad)
ASSINGAR Moui, Université Sarh (Tchad)
21. LA COMPOSITION NOMINALE EN SHIKPIGBÈ, UNE VARIANTE DE L'AJAGBÈ ----- p. 375-392
YELOU Dovi, Université de Lomé (Togo)
FOLLY Martial, Université-d'Abomey-Calavi (Benin)
22. LA PROBLEMATIQUE DE GARDE D'ENFANTS ET LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES FILLES MERES DANS LES UNIVERSITES AU TCHAD----- p. 393-418
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas, Université de N'Djaména, Tchad.
FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel, Université de N'Djaména.
23. DU TRAVESTISSEMENT À LA TRANSIDENTITÉ DANS L'ENFANT DE SABLE DE TAHAR BEN JELLOUN ET LA FÊTE DES MASQUES DE SAMI TCHAK ----- p. 419-432
NDOMBI LOUMBANGOYE Ornella Pacelly, Université Omar Bongo (Gabon)

- 24. THE VALUE OF LOCAL LANGUAGES IN FRENCH-SPEAKING AFRICA:
THE CASE OF GABON----- p. 433-449**
NZANG BIE Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
- 25. DEFICIT DU PERSONNEL ENSEIGNANT DE SCIENCES DE QUALITE :
CAS DE DISTRICTS DANS LE DEPARTEMENT DES PLATEAUX
(République du Congo) ----- p. 450-469**
EBAMA Nicole Yolande, Université Denis SASSOU N’GUESSO (Congo)
- 26. LES INDICES GRAMMATICaux, ÉLÉMENTS DE STRUCTURATION DU
DISCOURS IMPLICITE ----- p. 470-484**
Dr/MC. CAMARA Mohamed, Université Alassane OUATTARA,
(Côte d’Ivoire)
- 27. DU DIRE DE L’ALLIANCE ET DE LA PARENTÉ À PLAISANTERIE AU
BURKINA FASO : CONSTRUCTIONS FORMELLES, SENS ET PORTÉE
DES EXPRESSIONS LUDIQUES EN FRANÇAIS ----- p. 485-508**
OUÉDRAOGO Adama, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)

ÉTUDE DU PARC HÔTELIER DANS LE PÔLE TOURISTIQUE DU NORD : LE CAS DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS

Abdoul Wahab CISSÉ
Université Gaston Berger de Saint-Louis
abdoul-wahab.cisse@ugb.edu.sn

Résumé : Le Sénégal, à l'instar de toutes les grandes nations, ambitionne de mettre en valeur toutes ses potentialités touristiques pour assurer son émergence économique et se positionner comme une destination de référence. Dans cette dynamique, l'hôtellerie y occupe une place importante. C'est pourquoi, nous avons porté notre réflexion sur le parc hôtelier de la ville de Saint-Louis pour analyser ses caractéristiques et ses offres d'accueil eu égard aux multiples potentialités, culturelles, géographiques, historiques que recèle le Pôle Touristique Nord. Dans ce sens, il est prouvé que des efforts significatifs doivent être faits dans le domaine de l'hôtellerie en matière d'amélioration de la qualité et d'innovation dans un marché concurrentiel rude afin d'attirer davantage de la clientèle.

Mots clés : parc hôtelier, pôle touristique, destination, hébergement, innovation.

Abstract : Senegal, like all major nations, aims to highlight all its tourism potential to ensure its economic emergence and position itself as a benchmark destination. In this dynamic, the hotel industry occupies an important place. This is why we focused our thinking on the hotel park in the city of Saint-Louis to analyze its characteristics and its hospitality offerings with regard to the multiple cultural, geographical and historical potentialities that the North Tourist Pole conceals. In this sense, it is proven that significant efforts must be made in the hotel sector in terms of improving quality and innovation in a tough competitive market in order to attract more customers.

Key words: hotel park, tourist center, destination, accommodation, innovation.

Introduction

Depuis quelques décennies, la mouvance de l'économie marchande de la mondialisation ne cesse de progresser avec la mutation progressive de toutes les sociétés. Nonobstant cela, l'Afrique a pris du temps à se l'approprier pour son développement économique et social par rapport au reste du monde. À ce titre, le Sénégal, membre de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) et officiellement classé par la Banque Mondiale (BM) comme un pays à revenu

intermédiaire inférieur, avec environ 51% de sa population vivant en dessous du seuil de pauvreté (BM, 2020), ne sort pas de ce lot.

Au vu de cette situation renforcée par une crise économique mondiale vers les années 1970 engendrée par plusieurs facteurs dont le retournement de la conjoncture mondiale avec les chocs pétroliers, la crise des phosphates et de l'arachide, mais aussi le prolongement de sécheresses très aigües suite au cumul de plusieurs années de pluies déficitaires en Afrique au Sud du Sahara, le Sénégal avait senti le besoin et l'urgence de s'orienter vers de nouveaux pôles stratégiques de développement. On s'accorde, dès lors, à reconnaître que, dans une économie comme celle du Sénégal, un secteur tel celui du tourisme pourrait être un des moteurs pour la création de richesses et de croissance. Et conscient de ses potentialités géographiques et naturelles, culturelles et sociales, le pays s'est fixé par conséquent comme objectif de faire du tourisme une option primordiale de développement.

En effet, de par sa position géographique, le Sénégal joue un rôle important en Afrique et dans le monde. C'est une plaque tournante sur les routes aériennes et maritimes. Cette position privilégiée, conjuguée à la longue durée de l'ensoleillement, la variété de sa faune et de sa flore, la richesse de ses traditions populaires, en font une terre de prédilection pour le tourisme. Le Sénégal est aussi un carrefour humain où langues, religions, et traditions n'ont cessé de se croiser. Tous ces facteurs combinés ont permis au tourisme, depuis 1974 jusqu'à nos jours, d'occuper la deuxième position au niveau des recettes brutes derrière la pêche et devant l'arachide et les phosphates jusque-là considérés comme principaux leviers d'une économie condamnée à se diversifier.

Historiquement, l'impulsion touristique commence au Sénégal en 1970 et s'est confirmée durant les années 1980-1990. Au cours de cette période, nous avons assisté à une progression fulgurante et à une organisation de l'industrie touristique. Celles-ci ont été soutenues par le redressement du secteur hôtelier. Autrement dit, le secteur de l'hébergement sénégalais a évolué parallèlement à l'industrie touristique. Ainsi, l'État sénégalais a compris que le développement économique du pays passe inévitablement par la mise en valeur des stratégies de développement de ceux-ci.

Cette tendance est soutenue par l'émergence de plusieurs structures d'encadrement à l'image de la Société Financière Sénégalaise pour le Développement de l'Industrie du Tourisme (SOFISEDIT) qui avait un double objectif : faciliter l'insertion des diplômés maîtrisards et accompagner les potentiels investisseurs dans le domaine hôtelier.

À partir de ce moment, le secteur de l'hôtellerie au Sénégal s'est alors radicalement transformé à travers une politique d'amélioration du parc hôtelier des pôles touristiques. Dans ce sens, Philippe DOIZELET, Directeur-Associé d'Horwatt HTL, partage son expertise acquise au cours de 300 études de développement menées en France et à l'international. Il affirme : « *Nous sommes d'avis que le Sénégal a un potentiel de développement hôtelier diversifié à moyen terme* » (DOIZELET, 2019). Tout compte fait, il convient de constater que l'hôtellerie sénégalaise n'en est qu'à ses débuts. L'attrait de l'industrie hôtelière, pour l'État et les investisseurs, réside dans le fait qu'elle s'intègre bien au sein des communautés locales et manifeste plus significativement sa présence sur le plan économique grâce à la création d'emplois. Cependant, cet engouement est tâché par une inégalité des projets touristiques entre les différents pôles touristiques du Sénégal. En effet, c'est le pôle de Dakar et sa périphérie qui jouit de son statut de capitale nationale et qui bénéficie le plus de ces politiques, laissant en rade les autres pôles. À ce titre, Dakar et sa périphérie sont dotées d'infrastructures de dernières générations. Cette situation s'explique par le fait que Dakar est le point de départ. Ce qui sous-entend que c'est généralement à partir de Dakar que la plupart des touristes essayent de rejoindre les autres destinations touristiques du Sénégal.

Et malgré l'instauration d'un crédit hôtelier et touristique d'une dotation initiale de cinq milliards de Francs CFA et d'une première enveloppe de 1,309 milliards de Francs CFA distribuée à 14 (quatorze) entreprises dudit secteur issues de dix régions et départements du pays (Arrêté interministériel N° 22539 portant création du Crédit hôtelier), le parc hôtelier de la ville de Saint-Louis ne s'est pas amélioré pour pouvoir gagner sa part de marché.

Face à cette situation, la question centrale qui guide notre recherche est la suivante : qu'est-ce qui pourrait expliquer la faible part du Pôle Touristique Nord dans la Destination Touristique au Sénégal avec la prolifération des hôtels à Saint-Louis malgré la durée moyenne de séjours et le nombre de nuitées peu significatifs des touristes ?

La réponse à cette question nous a amené à nous intéresser davantage à l'hôtellerie, un des plus importants piliers de l'industrie touristique mais aussi de l'économie sénégalaise, en l'occurrence celle de la ville de Saint-Louis. Pour ce faire, l'étude aura pour objectif de mettre en exergue les causes de la faible part du Pôle touristique Nord dans la Destination Touristique au Sénégal. Pour y arriver, l'hypothèse suivante est émise : les causes de la faible part du Pôle touristique Nord dans la Destination Touristique au Sénégal seraient liées à la qualité de l'offre touristique mais aussi à l'absence d'une mise en place d'une bonne campagne de promotion axée sur la modernité des infrastructures hôtelières.

Dans le cadre de la démarche méthodologique, nous avons d'abord consulté des ouvrages généraux traitant du tourisme et de l'hôtellerie ainsi que des articles de presse. Toutefois, même si aucun de ces documents n'aborde de façon spécifique le thème qui nous préoccupe, cette étape nous a donné l'opportunité d'agrandir notre champ de recherche et d'avoir un large choix d'informations sur le secteur hôtelier au Sénégal. Nous avons ensuite choisi le questionnaire comme outil principal de recueil de données en vue d'obtenir des informations, des renseignements exploitables et présentés sous forme de tableaux ou graphiques. C'est ainsi que nous l'avons administré à 12 gérants d'hôtel, au Président du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Saint-Louis, au Chef du Service Régional du Tourisme et à trois opérateurs économiques qui constituent de potentiels investisseurs dans le domaine.

Cette technique a été renforcée par l'observation qui consiste à pénétrer le secteur afin de constater les faits par nous-même. Ce travail commence par une observation innocente du paysage touristique en général et en particulier du secteur hôtelier de la ville de Saint-Louis.

Cette étude est structurée autour de trois grandes parties. D’abord, nous procéderons à la présentation du parc hôtelier dans le Pôle touristique de Saint-Louis. Ensuite, nous identifierons les causes liées à la faible part du Pôle Touristique Nord dans la Destination au Sénégal. Enfin, nous dégagerons des pistes pour une amélioration des infrastructures hôtelières de Saint-Louis. Ce qui nous amènera, dans le cadre d’une autre étude, à pouvoir porter notre analyse sur les profils des investisseurs et les problèmes liés à la participation des nationaux dans le domaine du secteur hôtelier de la ville de Saint-Louis¹³.

1- Présentation du parc hôtelier dans le pôle touristique de Saint-Louis

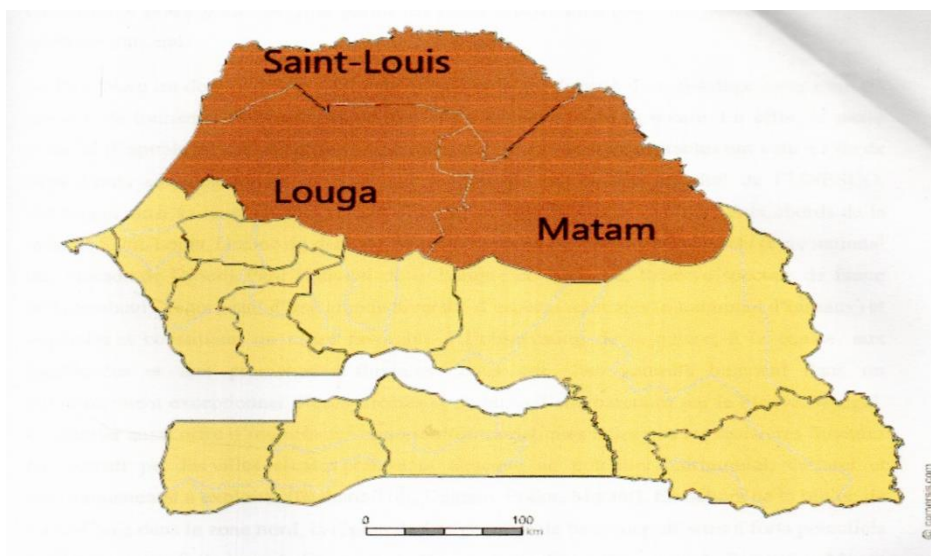
Le maillon hôtelier, un secteur complexe en constante mutation, est un élément majeur de la chaîne de valeur touristique même si aujourd’hui il y a une forte tendance avec le tourisme communautaire. Selon Monsieur Amadou NIASS¹⁴, Directeur du Syndicat d’Initiative de Saint-Louis : « À Saint-Louis, l’hôtellerie dépend à 90% du tourisme ».

Dans le pôle touristique de Saint-Louis, les hôtels sont aménagés dans différentes zones à savoir la langue de barbarie, l’Ile, le Sor et au-delà, le Gandiolais, Djoudj, Richard Toll et environs, Lompoul et Louga.

¹³ Cet article est le premier jet d’une série de deux, dont l’autre qui procède à l’analyse des investisseurs nationaux dans le secteur hôtelier de la ville de Saint-Louis est en cours de publication dans la Revue ANYSA, N° 17, décembre 2024.

¹⁴ Entretien réalisé le 23//04/2024, de 10h à 10h 34mn, dans les locaux du Syndicat d’initiative de Saint-Louis sis à la gouvernance.

Carte 1 : Description du pôle touristique de Saint-Louis



Source : Service régional du tourisme de Saint-Louis, 2023.

L'ensemble des réceptifs du pôle tourne autour de 54 établissements dont une vingtaine est constituée d'hôtels. Et cet effectif ne prend pas en compte les nombreux autres établissements qui accueillent clandestinement des touristes et qui ne sont pas autorisés.

Tableau I : Les différents types d'hébergement dans le pôle touristique de Saint-Louis

Type d'hébergement	Nombre	Pourcentage
Hôtels	24	44,44
Auberges	8	14,82
Maisons et chambres d'hôtes	8	14,82
Campements de chasse	4	7,40
Lodges et campements	8	14,82
Campings	2	3,70
TOTAL	54	100%

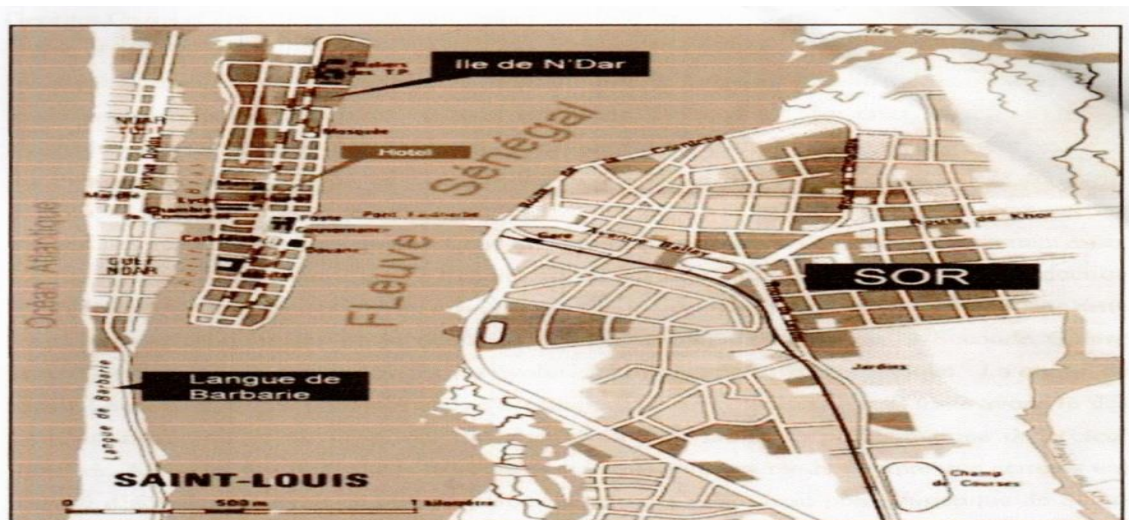
Source : Syndicat d'Initiative de Saint-Louis, 2023

Comme partout ailleurs, le pôle touristique de Saint-Louis est composé de plusieurs types d'hébergement parmi lesquels on compte des hôtels, des auberges, des maisons et chambres d'hôtes, des campements de chasse, des lodges et des campings. Le tableau ci-dessus nous montre la forte présence des hôtels comparativement aux autres types d'hébergement dans le pôle touristique de Saint-Louis.

En effet, les hôtels, au nombre de 24, sont plus nombreux suivis par les auberges, les maisons et chambres d'hôtes, les lodges et campements qui sont moins nombreux avec seulement 8 chacun et viennent ensuite les campements de chasse qui sont au nombre de 4 et enfin les campings avec 2 unités.

Au regard de ces chiffres, nous pouvons valablement affirmer que les hôtels sont les lieux par excellence d'accueil des touristes dans le pôle touristique Nord. De ces hôtels, le plus grand nombre est classé et surtout concentré dans la ville de Saint-Louis. Ce faisant, dans la logique d'accéder à des informations fiables et vérifiées, nous avons limité cette présente étude dans le périmètre de ce territoire avec ses 18 hôtels soit 75% du parc hôtelier, tous classés 3 étoiles au moins.

Carte 2 : Description de la zone de l'étude



Source : Syndicat d'initiative de Saint-Louis, 2023.

Ce parc hôtelier est inégalement réparti sur l’Ile historique avec 10 hôtels classés, la Langue de Barbarie avec 7 hôtels classés et enfin Sor et au-delà avec 1 hôtel classé. Cette situation s’explique par l’exigence de possession d’attraits touristiques pour qu’un site puisse être susceptible d’exploitation.

Ainsi, l’Ile, en raison de son statut de place historique de la ville, la langue de barbarie quant à son site naturel très convoité marqué par une bande de sable enserrée entre le fleuve et l’océan, occupent les premières places. Quant au Sor, qui n’offre pas d’attraits touristiques et qui, en plus, se trouve être le lieu d’habitation le plus prisé par la population locale, il est une zone moins exploitée.

En poursuivant les analyses, nous observons que le noyau hôtelier du centre historique de Saint-Louis apparait construit dans un rapport spécifique à la ville, lié à des mobilités touristiques récurrentes et/ou à des appartenances familiales transformées en label identitaire. Celles-ci participent ainsi directement à la valorisation économique et culturelle de l’Ile en tant que cité « métisse ». De là, les activités développées par ces hôteliers ont, en outre, insufflé un certain dynamisme au secteur touristique actuel en nourrissant des réseaux sociaux et professionnels particuliers qui s’inspirent de logiques de valorisation similaires.

De même, si nous analysons à nouveau le fonctionnement des structures d’hébergement du centre historique de l’Ile, nous relevons que celles tenues par des ressortissants européens s’inscrivent dans des conceptions du tourisme distinctes de celles utilisées par des établissements appartenant à des entrepreneurs sénégalais. Ceci nous amène à porter notre analyse sur l’évolution de la capacité d’accueil au cours des années 2021, 2022 et 2023.

Tableau II : Répartition de la capacité d’accueil dans le pôle touristique Nord

Rubrique	Année		
	2021	2022	2023
Nombre d’établissements	35	42	54
Nombre de chambres	821	874	962
Nombre de lits	1642	1748	1980

Source : Syndicat d’initiative de Saint-Louis, 2023.

À la lecture du tableau ci-dessus, nous notons que de 35 établissements en 2021, le nombre a atteint 54 en 2023 en passant à 42 en 2022. Dans cette même dynamique, nous voyons que le nombre de chambres, qui était de 821 en 2021, a aussi évolué en 2023 avec 962 après avoir enregistré 874 en 2022. Cette évolution s'est naturellement traduite par une fulgurance du nombre de lits dont dispose le parc hôtelier passant de 1642, 1748 et 1980 respectivement au cours des années 2021, 2022 et 2023.

S'il est admis que la capacité d'accueil se mesure à l'aide de ces 3 indicateurs, il est alors à retenir que le secteur hôtelier est en pleine croissance dans le pôle touristique de Saint-Louis.

Une analyse plus pointue nous montre que le parc hôtelier de la ville de Saint-Louis est essentiellement composé d'hôtels saisonniers en raison de la forte saisonnalité du tourisme au Sénégal. C'est pourquoi, la plupart des propriétaires d'hôtels préfèrent une durée d'ouverture qui n'excède pas neuf mois par an en une ou plusieurs périodes dans le seul dessein de limiter les dépenses. En plus de cette pratique, les hôtels de la ville sont juridiquement et économiquement autonomes mais aussi familiaux avec un niveau de confort moyen. La presque totalité des hôtels à Saint-Louis est liée à son passé où on raconte une histoire du temps colonial.

Les rapports de pouvoir entre propriétaires de réceptifs hôteliers jouent sur les critères de l'ancienneté, du poids de leurs investissements et de l'importance de leurs réseaux. Certains hôteliers de l'île historique qui se disent à la fois Européens et « *Autochtones* » et dont les capitaux économiques et les partenaires nationaux et transnationaux sont plus importants, apparaissent comme pesant davantage dans la structuration du secteur hôtelier et les désaccords avec leurs collègues de la Langue de Barbarie. Ces derniers sont soutenus par certains acteurs sénégalais, la municipalité et quelques restaurateurs (Européens et Sénégalais) dont l'activité a besoin d'une clientèle plus diversifiée et renouvelée. Nonobstant cela, nous remarquons que le rapport ne penche pas en leur faveur.

Après avoir présenté le parc hôtelier du Pôle Touristique Nord, il convient de présenter les causes liées à sa faible part dans la destination.

2- Les causes de la faible part du Pôle touristique Nord dans la destination touristique au Sénégal

Malgré ses attraits, le pôle touristique Nord fait face à une série de défis qui menacent son potentiel et sa durabilité. Cette partie de l'étude se penche sur les diverses causes qui font qu'il ne gagne pas sa part de marché dans la Destination touristique au Sénégal contrairement aux autres pôles tels que le Pôle Touristique de Dakar et sa presqu'île, le Pôle Touristique de Thiès et sa petite-Côte. Une analyse approfondie de cette situation nous amène à explorer plusieurs problématiques liées notamment à la cherté de la destination Saint-Louis, au vieillissement ou à l'absence de modernité du parc hôtelier, à la trop faible promotion de cette destination. Autant d'autres facteurs tels que la faible économie de la zone qui peuvent expliquer cette situation seront également abordés dans cette partie de l'étude. Et chacun de ces éléments contribue à une situation touristique qui peut être à la fois difficile et décourageante, affectant non seulement la perception des visiteurs, mais aussi l'économie locale.

2-1- La cherté de la destination Saint-Louis

À en croire certains hôteliers de Saint-Louis, le net recul de fréquentation des touristes dans le Pôle touristique de Saint-Louis peut s'expliquer par diverses raisons parmi lesquelles ils ont souligné la cherté des billets d'avion. À ce propos, Cheikh FOFANA¹⁵, gérant d'hôtel sur l'île, constate que : « *Le secteur du tourisme est très éprouvé, voire mort à Saint-Louis pour différentes causes. La destination n'est pas très bien vendue. En premier, c'est la cherté des billets. Le coût du voyage aérien proposé par les compagnies à partir des mois de juillet et août est trop élevé, il dépasse de loin les 500.000 F CFA en classe économique TTC. Ce qui oblige des milliers de touristes à changer de pays de vacances* ».

2-2- La vétusté des infrastructures hôtelières à Saint-Louis

Avec l'existence de ce parc hôtelier, l'offre est toujours atomisée et pas clairement structurée. Autrement, elle peine à répondre à une demande touristique

¹⁵ Entretien réalisé le 05/06/2024, de 18h 12mn à 19h 17mn, au Restaurant Darou Salam.

internationale sans cesse croissante. Ainsi, les hôtels sont le plus souvent naturellement classés à Saint-Louis 2 à 3 étoiles. Dans ce sens, Monsieur NIASS constate, pour le regretter que : *« pour un certain nombre d'exploitants qui ne se sont pas remis en question, le produit ne correspond plus aux attentes et, du coup, le taux de remplissage, comme le prix des nuitées, diminue ».*

Dans cette même dynamique, nombreux sont les réceptifs hôteliers du Pôle touristique Nord qui sont dans un état de décrépitude avancée. En effet, il est aisé de constater que les installations sont désuètes voire d'un autre âge. Et cette situation fait fuir les quelques touristes qui viennent à Saint-Louis. Dans cette mouvance, Cheikh FOFANA poursuit sa réflexion en pointant aussi du doigt un autre danger toujours aussi néfaste pour le Pôle touristique Nord. Il dit : *« qu'il y a une certaine concurrence déloyale avec des maisons d'hôtes qui poussent comme des champignons. L'hébergement clandestin via des appartements meublés est en train de nuire dangereusement à l'économie de la ville et du secteur. Des établissements qui ont pignon sur rue, ne disposant ni d'autorisations d'exploitation ni de licences pour exercer, menacent des centaines d'emplois par une concurrence déloyale. Ils démarrent par la location, puis affichent des enseignes sur les bâtiments pour être plus visibles. Il faut qu'ils rejoignent les rangs en se formalisant suivant les règles établies dans le cas d'espèce ».*

En plus de l'incapacité d'assurer un service de qualité par certains établissements hôteliers, il s'y ajoute un personnel peu accueillant, qui est loin de mesurer l'importance de gérer un hôtel avec professionnalisme. Il est clair que tout est à refaire dans ces réceptifs hôteliers afin d'améliorer les conditions d'accueil et de séjour des clients.

2-3- La non diversification de l'offre touristique

L'observation de la chaîne touristique du Sénégal montre que la destination s'est formée autour d'un produit principal qui est le balnéaire d'hiver qui représente au moins 50% de l'offre. Cette offre connaît une forte croissance avec l'aide des sites touristiques de la Petite et de la Grande Côte comme Saly Portudal et Cap Skirring et des packages liés à elle vendus par de nombreux Tours Operators étrangers. Du coup, la banalisation et la monopolisation du produit balnéaire sur le principal marché qui

est la France avec près de 47% des arrivées internationaux (PSDT 2014-2018) sont les vrais fardeaux pour l'élaboration d'un éventail de produits et de services de qualité. Ce qui fait que les touristes internationaux connaissent mieux le tourisme balnéaire que les autres formes de tourisme. Une analyse comparative faite sur la production touristique montre un inégal usage des produits touristiques.

Or, la diversité culturelle du Pôle Touristique Nord n'est pas exploitée dans son intégralité. De même, l'offre touristique consacrée au patrimoine naturel connaît une faible visibilité sur le marché mondial du tourisme. Il ne profite pas encore à l'économie locale à cause de l'absence de circuit de distribution.

Dès lors, le pôle se voit perdre sa compétitivité face aux autres. Il est réputé que c'est le balnéaire qui prime sur toutes les autres types de tourisms.

2-4- La faible mise en œuvre ou l'absence d'une bonne promotion de la destination

L'augmentation des ventes de chambres d'hôtel a pour principal objectif de générer des revenus et de propulser l'établissement vers une croissance future en fournissant les services attendus par les clients.

Or, cette politique est le maillon faible du pôle. Cette situation peut également avoir un impact sur la fréquentation des infrastructures hôtelières. Les hôtels doivent faire face à la complexité des stratégies marketing dynamiques et s'adapter à l'évolution des tendances du marché, tout en respectant des exigences élevées en matière de propreté et de sécurité.

Après avoir identifié les causes qui pourraient expliquer la faible part du Pôle Touristique Nord dans la Destination au Sénégal, passons maintenant aux solutions envisagées pour transformer celles-ci en opportunités de croissance et de développement durable.

3- Pour une amélioration du secteur touristique de Saint-Louis

De par sa position géographique, le Pôle Touristique Nord dispose d'immenses atouts touristiques. Malgré les belles plages, les parcs, les sites historiques, entre autres, le secteur du tourisme souffre surtout de la forte baisse du taux de fréquentation des touristes. Une chute qui va crescendo depuis quelques

années. Ainsi, la plaie qui gangrène le tourisme dans cette zone est trop profonde. D'où l'urgence de trouver des solutions plus approfondies pour inverser la tendance et faire véritablement de ce Pôle Nord une destination incontournable au Sénégal en lui permettant de retrouver son lustre d'antan.

Et pour Monsieur Ousmane DIONE¹⁶, Chef du Service régional du tourisme du Pôle Nord (Saint-Louis, Louga et Matam), le secteur a besoin d'être redynamisé pour obtenir un nouveau souffle. À cet effet, il soutient que « *Les premiers intrants pour la promotion du développement du tourisme que sont la paix et la stabilité existent dans le pôle Nord. Mais il faut renforcer également les moyens logistiques, financiers et les ressources humaines dans les services régionaux du tourisme, pour qu'on remplisse correctement notre mission par un maillage du territoire pour servir la chaîne de valeur touristique. Nous espérons des nouvelles autorités des mesures incitatives pour attirer plus de touristes, des investissements dans l'infrastructure touristique et des actions pour améliorer l'accueil et les services proposés aux visiteurs* ».

3-1- La réhabilitation et la modernisation des infrastructures

Saint-Louis et sa région, qui abritent annuellement de très grands événements culturels et sportifs, à l'image du Festival International de Jazz, de la sortie du fanal, du Festival Métissons, des Blues du fleuve de Podor, du Tournoi international de Judo, leurs magnifiques plages, sont connues pour leurs nombreux sites historiques dont certains sont classés « patrimoine mondial ». Ce qui devait faire du Pôle Touristique Nord une destination prisée par de nombreux touristes. Seulement, ceux-ci ne peuvent pas faire redécoller le tourisme dans la région Nord.

En effet, les investissements paraissent manquer d'imagination. On construit des hôtels sur le modèle passé, en l'améliorant. Il faudrait peut-être plus d'imagination, et que les futurs investissements soient plus adaptés aux besoins de la clientèle modeste, qui, au débarquement des avions charters, cherchent des chambres d'hôtels à 10 ou 15 dollars. Bien sûr, le problème de l'ajustement de l'offre à la demande est essentiel.

¹⁶ Entretien réalisé le 26/04/2024, de 09h à 09h 49mn, dans les locaux du Service régional du Tourisme de Saint-Louis.

La mise en place de produits nouveaux sera aussi nécessaire à l'hôtellerie qu'à d'autres secteurs.

Toutefois, l'équipement de production en hôtellerie s'adapte difficilement. Il s'agit donc souvent de créer un nouvel équipement pour chaque nouveau produit. Cela pourrait compliquer davantage le problème.

Par exemple, pour l'hôtellerie, l'innovation des clubs est d'une autre nature. Elle attire de nouvelles couches de clientèles qui ne descendaient pas en hôtel. Nous pensons qu'il s'agit d'abord d'un succès psychologique et d'un succès de commercialisation.

Plus qu'un nouveau produit, c'est une meilleure présentation du produit qui a eu le succès que l'on sait. Des progrès dans le sens du marketing amèneront les progrès dans la satisfaction de la clientèle que nous évoquons.

Nous disons d'ailleurs qu'à Saint-Louis, la situation est particulièrement attardée, car dans les pôles touristiques de la Destination Sénégal, à l'image de Dakar, de Thiès et de sa petite côte, l'adaptation des locaux à la demande est bien meilleure. Il reste, cependant, à définir le nouveau produit pour les clients intermédiaires qui puisse être construit à un prix permettant le tarif demandé par les nouvelles couches de population. Car cela est surtout un problème de prix. Donner au client ce qu'il veut est possible, mais il n'est pas toujours prêt à en payer le prix actuel. Il faut donc traiter le problème par le côté investissements, et c'est très difficile.

Par contre, les réalisations nouvelles en matière de restauration sont faciles. Dans cette branche, il y a toujours un phénomène de mode. Actuellement, nous en sommes au restaurant de spécialités. Le café du commerce disparaît pour être remplacé par d'autres types de bars. Le tourisme est d'ailleurs un facteur non négligeable d'incitation à demander des dépaysements dans sa propre ville.

De même, la formation et le renforcement de capacités linguistiques, digitales des acteurs du secteur ne doivent pas être en reste.

3-2- La diversification de l'offre touristique

Le développement et la variation de l'offre touristique à travers la création de nouveaux circuits, l'amélioration de la qualité des services constituent des leviers sur lesquels on pourrait s'appuyer pour améliorer la situation du tourisme dans le Pôle Nord.

Dans cette même approche, nous plaçons également pour une meilleure restructuration de l'offre écotouristique et du tourisme communautaire en créant de nouveaux campements au niveau des parcs et réserves, en accordant des facilités dans le domaine du transport ainsi que le développement du Tourisme d'affaires eu égard à l'arrivée de l'économie du gaz dans la région.

La mise en valeur de l'artisanat local, le package des prix pour rendre plus accessible les parcs et les réserves aux visiteurs sont aussi à mentionner dans ce domaine.

Conscient de son rôle dans la relance de l'activité touristique, l'État du Sénégal a prévu des projets d'aménagement touristique dans les régions de Saint-Louis et de Louga. Ceux-ci doivent s'étendre à l'Est de Saint-Louis, plus particulièrement à Matam. Les différents programmes d'aménagement touristiques identifiés dans la région de Saint-Louis (Potou-sur-mer, Louga, Parc de Djoudj, Saint-Louis) doivent être complétés par ceux du Ferlo Nord et Sud et de Matam. Pour le Parc du Djoudj, il faudrait développer un produit cynégétique structuré et qualitatif se basant sur le développement durable et la prise en compte des besoins des populations locales.

L'aménagement de la Grande Côte (Potou-sur-mer et Louga) doit se baser sur les potentialités sportives de ce site (sky nautique, Beach soccer, planche à voile, surf...). Cet espace est conforme pour la plongée sous-marine, les croisières maritimes et les promenades à bord de petites embarcations.

La région de Matam, malgré l'influence de la désertification, peut être appréciée comme un produit touristique à l'image des pays désertiques du Maghreb. Des tentes et caravanes modernes adaptées à l'architecture locale doivent être aménagées. Des

randonnées pédestres, équestres sont possibles à y être instaurées. Les attractions dunaire, climatique et fluviale ont un fort impact pour la mise en tourisme de la région de Matam.

Tout au long du Fleuve Sénégal, des lignes de croisière auront une place prépondérante dans la diversification des produits touristiques.

Nous pensons que le Pôle Touristique du Nord doit se spécialiser sur le tourisme cynégétique, le tourisme sportif si toutefois il veut gagner sa part de marché dans une logique concurrentielle établie entre les six pôles qui constituent la carte géographique du tourisme au Sénégal.

3-3- La mise en place d'une bonne campagne de promotion

Aujourd'hui, face à l'évolution massive des usages liés à l'internet et à la généralisation de l'utilisation des nouveaux supports sophistiqués des technologies de l'information et de la communication, émergent le marketing et la communication digitale. Ces deux concepts sont glorifiés comme un investissement à long terme dans le secteur touristique. Dans le développement du Pôle Touristique Nord, la communication et le marketing digital pourraient participer à la promotion et à la valorisation des différentes activités qui s'y déroulent.

Des sentiers d'excursion, de randonnées, d'observation ornithologique pourraient aussi améliorer la visibilité et l'image dudit Pôle.

3-4- Les politiques locales et gouvernementales d'incitation des investisseurs

Selon les enquêtes menées et le répertoire des établissements touristiques réalisé par l'Office du Tourisme de Saint-Louis, sur les 18 hôtels de la ville, 9 sont des propriétés sénégalaises. Cette situation constitue une nette avancée comparativement au début de l'activité touristique à Saint-Louis. On retient de ce tableau une timide ouverture du secteur hôtelier envers les nationaux qui était, pendant longtemps, sous monopole des ressortissants européens. En dépit de tout cela, on peut retenir aussi de cette analyse que l'espoir est permis car cette inégalité ne sape pas pour autant les efforts d'investissement des promoteurs hôteliers nationaux. Cela est rendu possible grâce à l'appui de l'État du Sénégal à travers son

implication dans le secteur avec la mise en œuvre d'une politique stratégique de développement et d'appui dans le Plan Sénégal Émergent, qui s'est traduit par l'amélioration de l'environnement des affaires avec la baisse de la TVA pour l'hôtellerie et la restauration qui est passée de 18 à 10% (MEPC, 2012, p. 77). Et toujours dans sa volonté de poursuivre cette politique, l'État a surtout facilité ces changements par la mise en place des bureaux décentralisés d'appui et d'investissement de la Société d'Aménagement et de Promotion de la Petite Côte et des Zones Touristiques du Sénégal (SAPCO), de l'Agence Sénégalaise de la Promotion de l'Investissement et des Grands Travaux (APIX) mais aussi par la création d'un crédit hôtelier, d'un code de l'investissement. Cette idée est d'autant plus plausible que l'État a pris conscience des caractères fragmentaires et bureaucratiques des procédures de création d'entreprise dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie en particulier. Cela présente surtout l'avantage pour eux de bénéficier d'une gestion plus souple, moins insérée dans le carcan des règles administratives et financières contraignantes et de bureaucratie strictement hiérarchisée.

Nous disons que des politiques et des initiatives concrètes pour développer et promouvoir le secteur touristique doivent être élaborées afin de faire de Saint-Louis une destination de premier plan pour les voyageurs locaux et internationaux. Dans ce sens, Monsieur Madior KANE¹⁷, gérant de Filys Hôtel, montre que : « Depuis plusieurs années, le secteur ne cesse de dégringoler. Les professionnels de la région ne connaissent plus de haute saison ni de basse saison. C'est toujours le désert dans les réceptifs hôteliers. Aujourd'hui, tous les emplois sont menacés et certains hôteliers ont commencé à fermer boutique, raison pour laquelle ils fondent des espoirs inestimables sur les nouvelles autorités pour avoir des propositions de sortie de crise, parce que le mal est très profond. C'est-à-dire des financements conséquents pour accompagner le secteur ».

Monsieur Abou Diop¹⁸, Président des guides touristiques professionnels de Saint-Louis qui souligne que le milieu a besoin d'assainissement et de réorganisation,

¹⁷ Entretien réalisé le 29/05/2024, de 12h 22mn à 13h 05mn, au Filys Hôtel de Saint-Louis.

¹⁸ Entretien réalisé le 1^{er}/06/2024, de 16h 39mn à 17h 43mn, à la Place Baya Ndar (ex Faidherbe).

ajoute que « *le tourisme est infecté par les clandestins et a besoin d'une réorganisation manifeste des marchés de vente d'objets d'art qui sont devenus un véritable danger pour le secteur. D'où la nécessité de mettre en place une sécurité pour les touristes qui y passent leurs vacances* ». Il ajoute que « *les autorités locales sont également invitées à améliorer la protection des plages et à nettoyer davantage la ville pour offrir un bon environnement aux touristes* ».

Toujours dans les solutions, il termine en plaidant pour une réhabilitation du village artisanal de Saint-Louis. Et dans cette orientation, les autorités municipales, les partenaires à la coopération, les associations initiées par des résidents Européens et des institutions locales telles que le Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal (CRDS) à Saint-Louis, disent soutenir sans réserve les initiatives des nationaux au nom du développement local afin que les autochtones bénéficient aussi des retombées économiques du secteur hôtelier et parallèlement les encourager à y investir encore plus.

Aussi, l'offre hôtelière de Saint-Louis reste supérieure à la demande et le nombre croissant de structures tend à affaiblir la cohésion des professionnels du secteur et indirectement la promotion de la destination. Devant cette situation, le Syndicat d'Initiative ne peut, malheureusement, servir à résoudre ces tensions car tous les établissements touristiques n'y sont pas rattachés. Les collaborations se font et se défont alors au gré des flux et des catégories des clientèles, des lieux d'implantation des structures hôtelières et du poids social des investisseurs.

Conclusion

L'industrie du tourisme connaît un essor important au cours de ces dernières années. Dans cette perspective, aucun pays ne veut être en marge de ce phénomène désigné par les experts comme une voie indiquée pour ajuster la balance des paiements déficitaire de certains États. Et dans ce contexte actuel de globalisation, le secteur hôtelier est devenu une composante essentielle d'une offre touristique de qualité sur un territoire. D'ailleurs, certains hôtels constituent, à eux seuls, une destination touristique.

C'est pourquoi des pays comme le Sénégal, après les différentes crises économiques qui ont affecté les secteurs agricoles, jusque-là piliers prioritaires des politiques étatiques, ont compris que l'industrie du tourisme constitue un moteur essentiel pour le développement du pays.

Au terme de notre réflexion qui a porté sur l'étude du secteur hôtelier dans le pôle touristique de Saint-Louis, nous pouvons dire qu'il est un facteur clé de développement de la ville. Avec une évolution fulgurante du nombre de réceptifs, de chambres et de lits, nous retenons que ce secteur dynamique est une véritable locomotive pour attirer davantage de visiteurs réguliers dans cette région. Il est évident que le développement des infrastructures hôtelières joue un rôle de premier plan dans le développement du tourisme et celui local de la ville de Saint-Louis. Cependant, l'investissement dans le secteur de l'hôtellerie, qui est une activité économique, tarde encore à entrer dans les habitudes des Sénégalais.

Or, ceci est une bonne illustration du niveau des infrastructures hôtelières. Ce qui veut dire que la destination Saint-Louis doit davantage fournir des efforts dans le domaine de l'investissement hôtelier dans la mesure où cela est étroitement lié à un meilleur développement du secteur du tourisme.

C'est dans cette dynamique que nous engagerons, à travers une autre publication, d'analyser la place des investisseurs nationaux dans le parc hôtelier de la ville de Saint-Louis.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1) Sources orales

N° d'ordre	Nom	Prénoms	Âge	Lieu d'entretien
1.	NIASS	Amadou	54	Locaux Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Saint-Louis
2.	FOFANA	Cheikh	63	Restaurant Darou Salam
3.	DIONE	Ousmane	49	Service régional du Tourisme

4.	KANE	Madior	65	Filys Hôtel
5.	DIOP	Abou	58	Place Baya Ndar (ex Faidherbe)

2) Bibliographie sélective

Banque Mondiale, 2020, *Rapport Doing Business*.

CISSÉ Abdoul Wahab, 2024, « Analyse de la place des investisseurs nationaux dans le secteur hôtelier de la ville de Saint-Louis », Revue ANYSA, N° 17, en cours de publication.

DOIZELET Philippe, 2019, « Discours au Forum de l'Investissement Hôtelier en Afrique » (FIHA), Marrakech, Maroc.

Ministère de l'Économie du Plan et de la Coopération, 2012, Code général des impôts, Dakar.

Ministère du Tourisme et du Transport Aérien, 2015, Arrêté interministériel N° 22539 portant création du Crédit hôtelier, Dakar.

Ministère du Tourisme et du Transport Aérien, 2013, *Plan Stratégique de Développement Durable du Tourisme au Sénégal 2014-2018*, Dakar.

Service Régional du Tourisme, 2023, *Les hôtels du pôle touristique de Saint-Louis, Saint-Louis*.

Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Saint-Louis, 2023, *Revue annuelle du Tourisme dans le pôle touristique de Saint-Louis*.